

tous les Congressistes chantaient à pleine voix et faisaient retentir les voûtes de l'immense cathédrale, qui n'a pas vu pareille démonstration depuis les jours du Concile de Trents.

Dimanche a eu lieu une procession grandiose, qui a duré près de trois heures et qui a parcouru une partie de la ville. C'est un des plus beaux spectacles auquel j'ai jamais assisté. Non seulement toute la ville y a pris part, mais encore toutes les populations du Tyrol italien (une centaine de communes y avaient envoyé leurs sociétés du Saint-Sacrement.) Tous les évêques avec mitre et chape, une centaine de prêtres avec leurs habits sacerdotaux, sans compter des centaines et centaines de prêtres en surplus. Le dais porté par des comtes, des marquis, le Prince de Löwenstein et autres notabilités. Musique, chants, bannières, recueillement de la foule compacte dans toutes les rues, récitation du chapelet en commun par les diverses sociétés, etc. etc. Le tout était vraiment propre à nous faire dire: "Il faut venir au Tyrol pour trouver de vrais catholiques!"

X.

LA QUESTION SCOLAIRE

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Le Rvd Père H. Leduc, O. M. I., vicaire général de Saint-Albert, nous adresse un exemplaire d'une brochure, *Hostilité démasquée*, qu'il vient de publier. Nous le prions d'agréer nos remerciements

Depuis plusieurs années, l'intérêt et les sympathies se concentrent sur la minorité catholique de Manitoba, brutalement attaquée dans ce qu'elle a de plus cher, l'âme de ses enfants. Mais rarement on s'est occupé ici de ce qui se passait au Nord-Ouest, relativement aussi à la question scolaire. Et personne à peu près n'est bien au fait, dans l'Est, de ce qui s'y passe.

Eh bien, ce qui s'y passe, c'est encore la persécution, plus raffinée par exemple, contre les Canadiens-français et les catholiques.

Comment maîtriser son indignation en songeant que, dans notre propre pays, et malgré la protection de l'Empire britannique, nos droits sont aussi impunément violés par une majorité fanatique!

Qu'on nous propose donc encore ce beau projet de l'Indépendance du Canada! Elle serait jolie, la position que l'on ferait là-dedans aux Canadiens-français et aux catholiques, puisque, dans notre état présent, la sauvegarde de la métropole elle-même ne réussit pas à nous protéger.

Nous remercions et nous félicitons le Rvd P. Leduc du mémoire qu'il présente au public. Ceux qui le liront, sauront ce qui se passe au Nord-Ouest, où l'on n'a pas tué d'un coup l'école catholique et française, mais où on la fait mourir par un lent empoisonnement.

Voilà donc tout l'Ouest en proie

à la persécution religieuse. Que les naifs, les badauds et les imbéciles continuent à ne pas voir la diabolique franc-maçonnerie dans tout ce qui se passe là-bas!

MANITOBA

Pourquoi ne dirions-nous pas aussi un mot de la question scolaire du Manitoba?

Il paraît que des négociations se poursuivent activement. Dans quelques jours, nous fait-on espérer, la question sera réglée.—Régulée, peut-être; mais comment?

Le parti maintenant au pouvoir, à Ottawa, a trouvé insignifiante la loi réparatrice acceptée par NN. SS. les évêques, le printemps dernier, et s'est engagé à faire mieux. Nous n'avons donc rien à craindre!

Quel bonheur sera le nôtre, si l'on exécute les engagements que l'on a pris!—Pourtant nous craignons...

Pourquoi la presse ministérielle s'attache-t-elle, depuis des mois, à nous démontrer qu'il ne faut pas demander que *tous les droits* ravis aux catholiques leur soient rendus? Pourquoi accoutume-t-elle son public, catholique et français, à accepter de faire des concessions?

Des concessions! Des concessions de nos droits expressément reconnus?

Et l'on voit des journaux, canadiens-français et catholiques, admettre ainsi le sacrifice de nos droits. Donc, nous, Canadiens-français et catholiques, nous n'avons qu'à courber lâchement la tête, quand nos ennemis nous traitent avec injustice!—Qu'on enlève de nos bannières ces mots patriotiques: *Notre langue, nos institutions et nos lois*. Cela ne signifie plus rien, et ne pourrait que nous faire rougir.

Qui prétendra sérieusement que si, dans la Province de Québec, les droits de la minorité anglaise et protestante étaient violés même sur un seul point, il faudrait que nos concitoyens anglais et protestants fissent des concessions, pour obtenir justice! Non ils obtiendraient justice immédiatement et de façon complète, parce que tous les Anglais du Dominion s'uniraient pour la demander.

Croit-on que les Canadiens-français et les catholiques entendraient parler de concessions à faire, s'ils étaient unis, eux aussi, dans leurs réclamations?

Et l'on voit des journaux de notre nationalité accepter toutes les

concessions de nos droits que l'on voudra, en même temps qu'ils combinent d'éloges certain pamphlet où nos évêques sont indignement accusés d'avoir trahi notre race en 1837, en 1867, en 1896! Le patriotisme de ces journaux-là, on sait ce que cela vaut.

Ce qui s'écrit et ce qui se dit, dans notre Province, est effrayant pour qui veut réfléchir. Un triste héritage se prépare pour la jeunesse qui demain prendra sa place dans la société. Terrible sera l'avenir, si elle n'est pas suffisamment armée de courage, de vertu et de vérité. Quelle n'est donc pas, aujourd'hui, la responsabilité de ses éducateurs!

ORNIS.

Leur sincérité

Un grand journal n'a pas perdu une occasion, depuis plusieurs années, de clamer à tous les vents que les professeurs de nos collèges sont des ignorants.—Au mois dernier, le surintendant de l'Instruction publique proposa de fournir les moyens, à deux professeurs de chaque collège, d'aller étudier dans les universités d'Europe.—Le même grand journal ridiculise le projet du surintendant.

Vive la logique!

"The freemason bugaboo"

Il paraît que cela veut dire "la bête noire franc-maçonnique", et il est certain que c'est le titre d'un des articles du "Daily Citizen, Tuesday, October 13, 1896". Le "Daily Citizen" est un journal protestant d'Ottawa qui paraît tous les jours, mais que nous ne lisons que très rarement. Si le numéro du 13 de ce mois-ci nous est tombé sous les yeux avec son "freemason bugaboo", c'est que, d'Ottawa, une personne charitable, amie ou ennemie, peu importe, nous l'a expédié franc de port, avec force crayon bleu sur ledit "bugaboo".

L'auteur de l'article en question, malgré le titre, n'est pas un ennemi de la franc-maçonnerie; on le voit dès les premières lignes. Son titre est une ironie, tout simplement. C'est un chapeau dont il voulait coiffer M. Tardivel, de la *Vérité*, et qu'il a mis, par mégarde, sur la tête que l'on sait, M. le Directeur du vaillant journal catholique lui tiendra sans doute compte de sa bonne intention, et sa peine ne sera pas toute perdue. En attendant, voilà un titre manqué.

Mais voyons l'article. "M. Tardivel is an ultra-Catholic, so much so that it is doubtful whether he does not find the Pope a little heterodox. One of the objects of his piety is horror is Freemasonry, and he tells the most marvellous stories about that body."

M. Tardivel est un ultra-catholique aux yeux duquel, probablement, l'orthodoxie du Pape n'est pas parfaite; il a horreur de la franc-maçonnerie, et raconte à son sujet des choses étonnantes: voilà deux accusations bien graves. Par malheur, elles se détruisent l'une l'autre. Le Pape actuel, comme ses prédécesseurs, a fait appel aux meilleurs catholiques pour combattre la franc-maçonnerie, et M. Tardivel, se rendant immédiatement à l'appel de son chef bien-aimé, s'est mis à raconter des histoires étonnantes,